



La maison « Jeanne-Marie »

Rédigé par
L. BECOT

Jeanne-Marie Gobin était pupille de l'Etat, élevée par une soeur de sa mère nommée Virginie Pierre. Elles habitaient cette grande maison, qu'abritait un petit commerce tout proche de l'église. Sa tante n'ayant pas d'enfant, à la mort de celle-ci, elle en devint l'héritière.

Dans ce magasin, on y trouvait de tout : épicerie, droguerie, mercerie, etc... On peut y découvrir encore quelques restes (boutons, cotons de toutes les couleurs, baleines de corset pour les dames, revues, verres pour les lampes à pétrole, cierges...)

Cette bâtisse étant très grande, elle s'était entourée de locataires. La partie cour était habitée par deux demoiselles Bailly. Puis il y a quelques années une pièce fut restaurée pour un salon de coiffure qui est fermé depuis décembre 2007.



Sur l'autre côté, vers le chemin de l'école plusieurs ménages s'y sont installés. Les dernières habitantes furent les demoiselles Carret. Il y aurait eu aussi, permanence du Crédit Mutuel, de la Poste et pour finir la bibliothèque municipale.

Jeanne-Marie est née en 1908. Pour raison de santé, vers 1982, elle est hospitalisée à Fontenay le Comte et mise sous tutelle. Elle décédera en 2003.